

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 12 août 1903.

LE pape Pie X est couronné, l'Eglise a repris sa marche normale, et on peut redire l'ancien cri : le pape est mort, vive le pape. La cérémonie du couronnement, qui s'est déroulée dans le large vaisseau de la basilique de Saint-Pierre, était pour les Romains un spectacle complètement nouveau. Je dis complètement nouveau, car la dernière fois qu'il leur fut donné de voir une pareille cérémonie c'était au mois de juin 1846. Quand Léon XIII fut couronné, cette fonction liturgique eut lieu à la chapelle Sixtine, et c'est à peine si un millier de personnes ont pu y assister. Dimanche, au contraire, il y avait plus de 100,000 fidèles dans la basilique ; et encore tout le monde n'a pas pu entrer. On n'avait, il est vrai, distribué que 40,000 invitations. Soit que des ordres eussent été donnés dans ce sens, soit pour tout autre motif, il est certain que le contrôle fut particulièrement bénin et qu'une grande quantité de personnes entrèrent sans billet.

— Le gouvernement italien, avait été averti qu'un attentat anarchiste était possible à Saint-Pierre pendant la longue cérémonie, aussi avait-il pris des mesures de précautions excessivement sérieuses. Je ne parle pas seulement des troupes massées sur la place ; mais d'autres avaient été mises dans les souterrains, que l'on appelle les Grottes Vaticanes, et y restèrent patiemment tout le temps de la cérémonie. Heureusement rien n'est arrivé ; et en-dehors d'évanouissements assez nombreux causés par la chaleur, le manque d'air et la pression de la foule, il n'y a eu ni accident ni même incident.

— Des acclamations avaient été rigoureusement défendues et de grands écriteaux posés sur les pilastres de la basilique le rappelaient aux fidèles. Mais on ne pouvait briser tout d'un coup un usage qui durait depuis assez longtemps pour être passé en habitude ; et on n'a